

TIRÉ À PART

1^{re} année du 1^{er} cycle
(1^{re} secondaire)

À l'œuvre!

Un regard sur la littérature

1

Delphine Cussé
Cécile Paquette



ÉDITIONS
**MARIE
FRANCE**

À l'oeuvre!

Un regard sur la littérature 1
1^{re} année du 1^{er} cycle (1^{re} secondaire)

Révision linguistique :
Jean-Marie Jot

Mise en page :
InterPaul

Illustration :
LaSo Design

© 2009, Éditions Marie-France Itée

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, d'adapter ou de traduire l'ensemble ou toute partie de cet ouvrage sans l'autorisation écrite du propriétaire du copyright.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2009
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-89661-005-1

Imprimé au Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Éditions Marie-France sont membres de



LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

Agatha Christie

1 La matinée s'avancait. Plusieurs voyageurs, parmi lesquels Poirot, demeurèrent dans le wagon-restaurant et bavardèrent, histoire de passer le temps.

[...]

M. Poirot vit avancer vers lui un employé des wagons-lits.

« Pardon, monsieur.

— Eh bien ?

— M. Bouc serait très désireux que vous veniez vous entretenir avec lui quelques minutes. »

Poirot s'excusa auprès de la dame et suivit l'employé. Ce n'était pas le
10 conducteur de son propre wagon, mais un gros blond.

Précédé de son guide, le détective longea le couloir de sa voiture et passa dans la suivante. L'homme frappa à une porte et se rangea pour le laisser entrer.

C'était un compartiment de seconde classe... choisi sans doute parce qu'il était plus spacieux. Il était déjà encombré.

M. Bouc en personne était assis au fond. En face de lui, un petit homme brun regardait la neige par la fenêtre. Debout, et empêchant Poirot d'avancer, se tenaient le chef de train, un colosse en uniforme bleu, et le conducteur de son wagon.

20 « Ah ! vous voici, mon cher ami, s'exclama M. Bouc. Entrez donc. Nous avons besoin de vous. »

Le petit homme brun, assis près de la fenêtre recula, cédant sa place à Poirot qui se serra pour passer devant les deux autres hommes et s'installa vis-à-vis de son ami.

L'expression de M. Bouc lui parut significative. De toute évidence, il s'agissait d'une affaire grave.

« Que se passe-t-il ? demanda Poirot.

— Bien des choses. D'abord cette neige... cet arrêt... et... »

Il fit une pause. Le conducteur du wagon-lit poussa un soupir.





- 30 « Eh bien... et après ?
— Un voyageur a été assassiné cette nuit, acheva M. Bouc.
— Un voyageur ? Lequel ?
— Un Américain... un nommé... (Il consulta les papiers posés devant lui.)
Ratchett. C'est cela, n'est-ce pas ? Ratchett ?
— Oui, Monsieur », répondit le conducteur.
Poirot observa l'employé. Il était blanc comme un linge.
« Faites asseoir cet homme, dit-il. Il va tomber en syncope. »
— Le chef de train recula et le conducteur s'écroula sur la banquette, enfouissant son visage entre ses mains.
- 40 « Voilà qui est sérieux, dit Poirot.
— Certes. Un meurtre constitue toujours un affreux événement. Mais cette fois les choses se compliquent. Il se peut que nous soyons retenus ici pendant des heures... voire des journées entières. En outre, dans la plupart des autres pays, des représentants de la police montent dans le train. En Yougoslavie, personne ne se dérange. Alors, vous comprenez...
— En effet, cela n'améliore pas la situation, observa Poirot.
— Elle tournera peut-être au tragique, déclara M. Bouc. Docteur Constantine, excusez-moi de ne pas vous avoir présenté encore à mon ami, M. Poirot. »
- 50 Le petit homme brun et le détective échangèrent un salut.
« Suivant l'avis du docteur, le crime a été commis vers une heure du matin.
— Il serait difficile de préciser le moment, mais je crois pouvoir affirmer que la mort a eu lieu entre minuit et une heure du matin.
— Quand a-t-on vu M. Ratchett pour la dernière fois ? demanda Poirot.
— À une heure moins vingt, il a parlé au conducteur, dit M. Bouc.
— C'est exact, acquiesça Poirot. Je l'ai moi-même entendu. Est-ce bien la dernière fois que Ratchett a été vu vivant ?
— Oui. »
Le docteur ajouta :
- 60 « La fenêtre du compartiment de M. Ratchett a été trouvée grande ouverte afin de laisser croire que le meurtrier s'est échappé par là. Mais alors, des traces eurent été visibles sur la neige... et il n'y en avait aucune.





— Quand le crime a-t-il été découvert ?

— Michel ! »

Le conducteur du wagon-lit se redressa l'air effaré.

« Expliquez à monsieur ce qui s'est passé exactement », ordonna M. Bouc. L'homme parla d'une voix tremblante.

« Dans la matinée, le domestique de M. Ratchett frappa plusieurs fois à la porte de son maître, sans obtenir de réponse. Voilà une demi-heure, le maître
70 d'hôtel du wagon-restaurant désirait savoir si ce monsieur déjeunerait. Il était onze heures.

Je lui ouvris la porte avec ma clef. Mais la chaînette de sûreté était mise à l'intérieur et personne ne répondait. Rien ne bougeait dans le compartiment et il faisait froid... terriblement froid avec la fenêtre ouverte et la neige qui entrait. Croyant que le monsieur était peut-être malade, j'allai chercher le chef de train et nous avons dû briser la chaîne pour pénétrer dans le compartiment. M. Ratchett était... Ah ! c'est horrible ! »

De nouveau, il enfouit son visage dans ses mains.

« La porte était fermée et la chaînette mise à l'intérieur, répéta Poirot. Ne
80 s'agirait-il point d'un suicide ? »

« Un homme se suicide-t-il en se donnant des coups de couteau en dix ou douze endroits ? »

Les yeux de Poirot s'agrandirent.

« Quelle férocité ! »

Pour la première fois, le chef de train prit la parole :

« C'est une femme. Croyez-m'en. Seule une femme frappe de cette façon. »

Le docteur Constantine fronça le sourcil.

« Si c'est une femme, elle doit posséder une force herculéenne, observa-
t-il. Sans entrer dans les détails techniques, je puis vous assurer qu'un ou deux
90 de ces coups ont été portés avec une telle violence qu'ils ont traversé d'épais-
ses couches de muscles.

— Visiblement, ce crime n'offre rien de scientifique dans son exécution.

— En effet, approuva le docteur Constantine. Les coups semblent avoir été portés au hasard et certains n'ont fait qu'effleurer la peau. On dirait que le meurtrier, les yeux fermés, a frappé au petit bonheur.





— C'est une femme. Les femmes sont ainsi faites. La rage décuple leurs forces, ajouta le chef de train, qui semblait parler par expérience.

— Je vais peut-être vous apprendre du nouveau, dit Poirot. M. Ratchett m'a parlé hier et, autant que je pus comprendre, sa vie était menacée.

100 — Sans doute par une de ces bandes de « gangsters » américains. En ce cas, ce n'est pas une femme qui aurait tué. »

Le chef de train parut contrarié de voir s'écrouler son hypothèse.

« Alors, le crime a été commis par un amateur, déclara Poirot d'un ton désapprobateur.

— J'ai remarqué dans le train un grand Américain à l'allure commune, habillé d'un costume voyant et qui mâche de la gomme. Vous voyez qui je veux dire ? » demanda M. Bouc, poursuivant son idée.

Le conducteur à qui il avait posé la question répondit :

110 « Oui monsieur, le numéro 16. Mais ce ne peut être lui. Je l'aurais vu entrer ou sortir du compartiment.

— Ce n'est pas sûr. Nous reviendrons là-dessus tout à l'heure. Reste à voir ce que nous allons faire maintenant. »

Son regard interrogateur se tourna vers Poirot. Le détective le regarda à son tour.

« Voyons, mon ami, reprit M. Bouc. Vous devinez ce que j'attends de vous. Je connais vos capacités. Prenez en main la direction de l'enquête. Ne me refusez pas ce secours. Pour nous, je veux dire pour la Compagnie internationale des Wagons-Lits, cette affaire est grave. Elle se simplifierait si nous pouvions découvrir le coupable avant que la police yougoslave s'en mêlât.

120 Autrement, nous aurons des ennuis, des retards et des difficultés de toutes sortes. Peut-être même des innocents seront-ils accusés. Tandis que si vous découvrez la solution du mystère, nous dirons : « Un meurtre a été commis : voici l'assassin. »

— Et si j'échoue ?

— Ah ! mon cher ! (La voix de M. Bouc se fit positivement caressante.) Je connais votre renommée et j'ai entendu parler de vos méthodes ! C'est une affaire faite pour vous ! Étudier les antécédents de tous les gens, leur bona fide... cela demande beaucoup de temps et de soucis. Mais ne m'avez-vous





pas maintes fois répété que, pour découvrir un coupable, il suffisait simple-
 130 ment de s'asseoir dans un fauteuil et de réfléchir? Eh bien, mettez-vous à
 l'œuvre. Interrogez les voyageurs du train, examinez le cadavre, réfléchissez
 aux indices qui s'offriront et je répons que vous réussirez. Faites fonctionner
 — comme je vous l'ai également entendu dire — les petites cellules grises de
 votre cerveau... et vous nous désignerez bientôt le coupable! »

Penché en avant, il regardait Poirot avec affection.

« Votre confiance ne laisse pas de me toucher, mon ami, dit Poirot d'une
 voix émue. Comme vous le dites, le problème ne doit pas être très facile à
 résoudre. La nuit dernière... mais n'anticipons pas.

Le fait est qu'il y a à peine une demi-heure, je songeais, avec appréhension,
 140 que nous allions passer de mortelles heures, bloqués dans cette neige. Et voici
 que se présente une énigme des plus passionnantes...

— Alors, vous acceptez?

— J'accepte. Vous me chargez de l'enquête?

— Entièrement... et nous nous mettons à votre disposition.

— Tout d'abord, je désirerais un plan du wagon-lit Constantinople-Calais,
 avec les noms de voyageurs qui occupent les différents compartiments, leurs
 passeports et leurs billets de chemin de fer.

— Michel, veuillez aller chercher tout cela. »

Le conducteur du wagon-lit quitta le compartiment.

150 « Quels sont les autres voyageurs du train ?

— Dans cette voiture, il n'y a que le docteur Constantine et moi. Dans la
 voiture de Bucarest, il y a un vieillard estropié d'une jambe et bien connu du
 conducteur. Après vient le fourgon à bagages qui ne nous intéresse pas puis-
 que, une fois le dîner servi, hier soir, on l'a fermé à clef.

— Il semblerait donc que nous devrions chercher le meurtrier parmi les
 voyageurs de la voiture Constantinople-Calais. (Il se tourna vers le docteur.)
 C'est bien votre opinion ? »

Le Grec acquiesça d'un signe de tête.

« Depuis minuit et demi, nous sommes bloqués par la neige amoncelée.

160 À partir de ce moment-là, personne n'a pu quitter le train... »

M. Bouc déclara solennellement :

« L'assassin est parmi nous... dans ce train même... »

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

Agatha Christie

COMPRÉHENSION DU TEXTE

1. De quel type de narrateur s'agit-il ? Justifiez votre réponse en relevant des indices du texte.

2. Où l'action a-t-elle lieu ?

3. Quel pays le train traverse-t-il ?

4. Quel est le principal élément déclencheur ?

5. Quel autre élément déclencheur, de seconde importance, pourrait être relevé ?

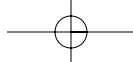
6. Quel est le nom de la victime ?

7. Quelle est la nationalité de la victime ?

8. À votre avis, qui est Bouc ?

9. À votre avis, qui est Hercule Poirot ?

10. Qui est Constantine ? De quelle nationalité est-il ?



11. Relevez tous les indices de temps qui peuvent aider Poirot à déterminer l'heure du crime.

12. Identifiez la personne qui prononce les paroles suivantes :

a) « Eh bien... et après ? » *l. 30*

b) « Un Américain... un nommé... » *l. 33*

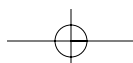
c) « Faites asseoir cet homme. » *l. 37*

d) « C'est une femme. Les femmes sont ainsi faites. » *l. 96*

13. Pour quelle raison la possibilité du suicide est-elle écartée ?

14. Nommez tous ceux qui, à tour de rôle, sont soupçonnés du meurtre de Ratchett (*lignes 86 à 105*).

15. Qu'est-ce qui fait croire que le meurtrier est toujours dans le train ?



LEXIQUE ET STYLE

1. De qui s'agit-il ?

a) « son guide » l. 11

b) « un gros blond » l. 10

c) « un petit homme brun » l. 16

d) « mon cher ami » l. 20

e) « les deux autres hommes » l. 23

f) « Michel » l. 64

2. Relevez le champ lexical qui relève du monde de l'enquête policière (*entre les lignes 115 à 123*).

3. a) Relevez une comparaison (*lignes 30 à 40*).

b) Relevez une énumération (*lignes 115 à 125*).

4. Dans la phrase suivante : « On dirait que le meurtrier, les yeux fermés, a frappé **au petit bonheur**. » que signifie l'expression *au petit bonheur* ?

5. Repérez, dans les lignes suggérées, un synonyme aux expressions suivantes :

a) Révélatrice, éloquente (*l. 20 à 29*)

b) Sa réalisation (*l. 90 à 97*)

c) Augmente considérablement (*l. 92 à 97*)

d) Colossale (*l. 81 à 91*)

e) Handicapé (*l. 148 à 162*)

f) Vaste et grand (*l. 11 à 19*)

g) Grand, géant (*l. 16 à 21*)

h) Devançons, devinons (*l. 135 à 141*)

